

20241018 Rue89 Lyon

<https://www.rue89lyon.fr/2024/10/18/intemperies-lyon-detresse-jeunes-migrants-square-beguin/>

« Tout est trempé tout le temps » : après les intempéries, la détresse des jeunes migrants du square Béguin

Exposés au vent, au froid et aux fortes pluies, près de 160 jeunes migrants survivent dans le square du Béguin, dans le 7^e arrondissement de Lyon. Pour la plupart mineurs, ils attendent une reconnaissance de minorité par le juge des enfants pour être logés. Après le passage de la tempête Kirk et les fortes précipitations des derniers jours, leurs conditions de vie sont critiques.

Adrien Giraud



Amadou constate les dégâts après les intempéries Photo : Adrien Giraud/Rue89Lyon

« L'eau est montée jusqu'à nos pieds, au niveau des palettes. » Amadou montre les dégâts. Tout est trempé autour de lui. Les tentes sont encore gorgées de pluie et les claquettes flottent dans des flaques, emportées dans l'intempérie. Les jeunes sans-abri qui vivent dans le square du Béguin, dans le 7^e arrondissement de Lyon vivent depuis plusieurs jours au rythme des conditions météorologiques extrêmes.

Comme partout dans le Rhône, le square du Béguin a été touché ces derniers jours par de fortes intempéries. Selon [Météo France](#), il est tombé « entre 90 et 120 millimètres de précipitations » sur la Capitale des Gaules ce jeudi 17 octobre. À côté d'Amadou, quelques jeunes profitent d'une accalmie pour tenter de sécher des vêtements. Un répit de courte durée. Les précipitations vont revenir ce jeudi soir avec entre « 50 et 150 mm de pluie » selon la préfecture de Lyon.



« L'eau est montée jusqu'au niveau des palettes » explique Amadou Photo : AG

Au square Béguin (Lyon 7e) : « On ne peut pas vivre dans ces conditions »

« Tout est trempé tout le temps, déplore Amadou. Ça n'a pas le temps de sécher que la pluie revient. On ne peut pas vivre dans ces conditions ». Plus tôt dans la journée, le collectif Soutiens/Migrants Croix-Rousse, qui vient en aide à ces jeunes, avait alerté sur ces « conditions épouvantables ».

La semaine dernière, le campement d'infortune a été éprouvé par la tempête Kirk qui est passée sur l'Hexagone. Le 10 octobre, des branches d'arbres sont même tombés sur deux tentes. Heureusement, leurs occupants étaient absents à ce moment-là.

« Le plus dur, c'est d'attendre »

Depuis février dernier, une centaine de jeunes migrants campent dans ce square du 7e arrondissement de Lyon. Ils viennent de Guinée, de Côte d'Ivoire ou encore du Cameroun. Ils ont été déboutés par Forum Réfugiés, une association chargée par la Métropole de Lyon d'évaluer la minorité et l'isolement de jeunes étrangers qui arrivent à Lyon.

Considérés comme majeurs par l'association, ils ne peuvent donc pas prétendre à une prise en charge par l'aide sociale à l'enfance. La plupart d'entre eux sont aujourd'hui dans l'attente d'un recours auprès du juge des enfants pour faire reconnaître leur minorité.

« C'est une longue procédure qui peut prendre entre six mois et un an selon les cas, explique Sébastien du collectif soutiens/migrants Croix-Rousse. La demande est favorable dans 80 % des cas, mais avant cela, ils se retrouvent à la rue et sans ressources »

Lire aussi sur Rue89Lyon

[Un audit pointe les failles de l'évaluation des mineurs étrangers par la Métropole de Lyon](#)

[Le long parcours des mineurs étrangers non-accompagnés à Lyon](#)

[Dépassée, la Métropole de Lyon peine à mettre à l'abri les mineurs étrangers](#)



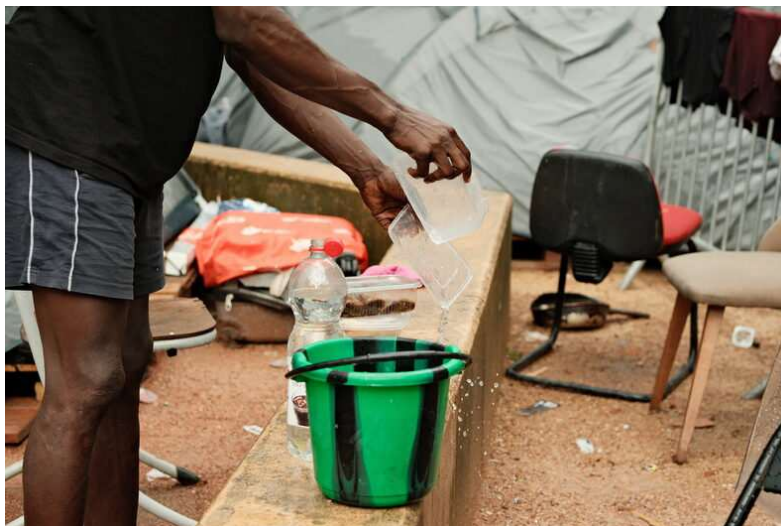
Ces jeunes hommes sont dans l'attente d'une décision du juge pour enfants Photo : AG

Amadou est arrivé en février dernier. Débarqué depuis la Guinée, il a endossé un rôle de responsable auprès des nouveaux arrivants et des associations :

« On essaye de rester soudés, mais c'est tellement dur. Quand on se réveille le matin, on se rappelle la journée d'avant et on sait que ça va être douloureux. Le plus dur, c'est d'attendre. Certains d'entre nous passent toute la nuit à pleurer. La nuit dernière, j'ai entendu un petit pleurer dans sa tente. Il doit avoir 13 ou 14 ans ».

Une trentaine de jeunes migrants du square Béguin scolarisés à Lyon

Une trentaine de ces jeunes hommes sont inscrits dans des écoles de la métropole lyonnaise. C'est le cas notamment de Seikou, qui revient tout juste du collège, sac toujours sur le dos et qui arrive aussi depuis la Guinée. « Physiquement et mentalement, c'est difficile d'aller à l'école car j'ai peur ici à cause des maladies et parce que j'ai des problèmes de santé », dit-il en montrant son inhalateur.



Interpellée par les associations, la Ville de Lyon fait savoir « qu'elle a demandé la mise à l'abri des mineurs du square par les services de l'État, via la préfecture, comme elle l'a déjà fait à plusieurs reprises ». Du côté de la préfecture, on fait savoir que s'agissant d'une gestion de crise, « il revient aux maires concernés de mettre en place un plan de sauvegarde

communal ». Selon les services de l'État, l'ouverture d'un gymnase pour les héberger relèverait de « l'appréciation du maire ».

Les pouvoirs publics se renvoient la balle, et ce n'est pas la première fois, sur le cas des mineurs isolés comme des personnes sans-abri de manière générale. Il faut dire que la situation est critique : près de 14 000 personnes attendent une place en hébergement d'urgence dans la métropole. La Ville et la Métropole de Lyon, dirigées par des majorités écologistes et de gauche, ont même attaqué l'État en justice pour carence dans l'hébergement d'urgence des personnes sans toit, qui relève de sa compétence.

Dans l'attente de savoir s'ils seront pris en charge, les jeunes du square du Béguin se préparent de nouveau à affronter la pluie. Ils s'inquiètent aussi de l'hiver qui approche. « J'étais déjà là en février dernier. C'était l'hiver et c'est un vrai traumatisme pour moi. Si les gens veulent nous aider, ils peuvent nous apporter des vêtements chauds et des couvertures », confie Amadou.